

Le serment et l'alliance de la prêtrise

Section 84

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith, qui était à Kirtland à l'époque, écrit ce qui suit à propos de la réception de Doctrine et Alliances 84.

«Dès que je pus arranger mes affaires, je commençai la traduction des Écritures et passai ainsi la plus grande partie de l'été. En juillet nous reçûmes le premier numéro de *The Evening and Morning Star*, ce qui fut une joyeuse surprise pour les saints. C'était joyeux en effet de se rendre compte que le petit groupe de frères était devenu si grand et avait acquis tant de force en si peu de temps qu'il pouvait publier son propre journal qui contenait, non seulement certaines des révélations, mais aussi d'autres informations susceptibles de réjouir et d'éclairer l'humble chercheur de vérité. . .

«Pendant le mois de septembre, les anciens commencèrent à revenir de leur mission dans les États de l'Est des États-Unis et à présenter le récit de leur intendance respective dans la vigne du Seigneur; et pendant que nous étions ensemble à ce moment de réjouissance, j'interrogeai le Seigneur et reçus le 22 et 23 septembre [1832] la révélation suivante sur la prêtrise: [D&A 84]» (*History of the Church*, 1:273, 286,87).

Notes et commentaire

D&A 84:2. Où sont le mont de Sion et la Nouvelle Jérusalem?

Le président Joseph Fielding Smith a dit à propos des deux capitales mondiales qui existeront pendant le millénium:

«Lorsque Joseph Smith traduisit le Livre de Mormon, il apprit que l'Amérique était le pays de Sion qui avait été donné à Joseph et à ses enfants, et que c'était là que devrait être construite la ville de Sion ou la Nouvelle Jérusalem. Il apprit aussi que Jérusalem en Palestine serait construite et deviendrait une ville sainte. Ces deux villes, une dans le pays de Sion et l'autre en Palestine, deviendront les capitales du royaume de Dieu pendant le millénium.

«Entre-temps, tandis que l'œuvre de préparation est en cours et qu'Israël se rassemble, beaucoup de personnes viennent au pays de Sion, disant: «Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob.» Les saints des derniers jours accomplissent cette prédiction puisqu'on les rassemble de tous les coins de la terre et qu'ils viennent à la Maison du Seigneur dans ces vallées des montagnes. On leur enseigne ici les voies du Seigneur grâce au rétablissement de l'Évangile et en leur faisant recevoir les bénédictions dans les temples actuellement construits. En outre, il ne se passera pas beaucoup d'années que le Seigneur ne commence la construction de la ville de Sion, et Jérusalem en Palestine sera en temps voulu purifiée et deviendra une ville sainte, et sera la demeure des Juifs après qu'ils soient purifiés et soient

disposés à accepter Jésus comme Rédempteur» (*Doctrine du salut*, 3:72,73).

D&A 84:4. «La Nouvelle Jérusalem sera édiflée par le rassemblement des saints»

Dans sa vision des événements futurs du monde, Enoch vit le jour juste avant le millénium où de grandes tribulations seraient envoyées sur la terre, mais cette triste prophétie s'accompagnait de la promesse consolatrice: «Je protégerai mon peuple» (Moïse 7:61). Cette protection sera réalisée grâce à la justice qui descendra du ciel (le rétablissement de l'Évangile et de l'Église par des anges et d'autres révélations) et par la vérité (Livre de Mormon) qui sortira de terre. Combinés, ces événements feront que la justice et la vérité couvriront la terre (voir Moïse 7:62). Le résultat de ce flot de lumière et de vérité sera de «rassembler mes élus des quatre coins de la terre en un lieu que je préparerai. . . et elle sera appelée Sion, une Nouvelle Jérusalem» (Moïse 7:62).

Lors d'une révélation ultérieure, le Seigneur dit que le rassemblement «au pays de Sion et dans ses pieux [doit être] pour la défense, le refuge contre l'orage et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre» (D&A 115:6). Ailleurs encore Sion est décrite comme un pays de paix, une ville de refuge, une place forte pour les saints du Dieu Très-Haut» (D&A 45:66). Les Écritures enseignent clairement que le rassemblement des saints en Sion et dans ses pieux sera le moyen utilisé par Dieu pour préserver son peuple pendant les jugements des derniers jours. Le prophète Joseph a également enseigné très clairement la même idée: «Nous devrions avoir comme but principal l'édification de Sion. Quand les guerres viendront, nous devons fuir à Sion. Le cri est: «Dépêchons-nous!» La dernière révélation dit: Vous n'aurez pas le temps de parcourir la terre que ces choses n'arrivent. Cela viendra comme le choléra, la guerre, les incendies et les tremblements de terre, un fléau après l'autre, etc., jusqu'à ce que vienne l'Ancien des jours, et alors droit sera donné aux saints. . . Le moment viendra bientôt où personne n'aura la paix si ce n'est en Sion et dans ses pieux» (*Enseignements*, p. 128).

Une autre fois, le prophète Joseph Smith dit: «Sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber; parce que le moment est proche où le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, où les étoiles tomberont du ciel et où la terre chancellera. Alors si c'est le cas et si nous ne sommes pas sanctifiés et rassemblés dans les lieux que Dieu a fixés, malgré toutes nos anciennes croyances et notre grand amour pour la Bible, nous tomberons inévitablement; nous ne pouvons demeurer, nous ne pouvons être sauvés, car Dieu rassemblera ses saints d'entre les Gentils; alors viendra la désolation et la destruction et personne ne pourra échapper, si ce n'est ceux qui ont le cœur pur, qui sont rassemblés» (*Enseignements*, p. 53).



Les prophètes d'autrefois virent la Nouvelle Jérusalem

Sion est l'antithèse du monde ou Babylone spirituelle. Dans les préparatifs du millénium Babylone doit donc être détruite. Le cri qui est lancé à tous les hommes est : «Sortez de parmi les nations, oui, sortez de Babylone, du milieu de l'iniquité, qui est la babylone spirituelle. . . que celui qui va ne se retourne pas, de peur qu'une destruction soudaine ne s'abatte sur lui» (D&A 133:14,15). Quand on *fuit* Babylone, on se rassemble à Sion et dans ses pieux.

Bruce R. McConkie a dit : «Le rassemblement d'Israël consiste à recevoir la vérité, à détenir de nouveau la vraie connaissance du Rédempteur et à revenir dans le vrai troupeau du bon Berger» (*L'Étoile*, septembre 1977, p. 14).

D&A 84:4. Que signifie le mot «Génération» ?

Observant que ce mot a été une pierre d'achoppement pour certains, le président Joseph Fielding Smith écrit : «Il y a eu des interprétations diverses du mot «génération». Certains prétendent qu'une génération c'est cent ans, d'autres que c'est cent vingt ans, d'autres qu'une génération telle que l'entendent cette Écriture et d'autres désigne une période indéterminée. Le Sauveur a dit : «Une génération mauvaise et adultère recherche un signe.» Il n'était pas question ici d'un certain nombre d'années, mais d'une période de méchanceté. Une génération peut désigner la durée de la dispensation actuelle» (*Church History and Modern Revelation*, 1:337).

D&A 84:4. De quel temple est-il question ici ?

Le Seigneur parlait du temple de Sion c'est-à-dire du comté de Jackson au Missouri. Le Seigneur exempta plus tard les saints de la construction de ce

temple parce que la population excitée l'empêchait (voir D&A 124:49-51) et parce que les saints de l'époque n'avaient pas gardé les commandements comme ils l'auraient dû (voir D&A 105:1-9).

Mais le jour viendra où la ville sainte de Dieu sera rétablie dans le comté de Jackson, au Missouri, et où le temple sera rempli de la gloire de Dieu comme l'ont vu les prophètes (voir 3Néphi 20:22; 21:23-25; Éther 13:3,4, 6-8).

D&A 84:5. «Qu'une nuée ne repose sur elle»

«Le Seigneur se manifesta autrefois à Israël dans une nuée en forme de colonne qui devenait lumineuse la nuit. Elle guida le peuple pendant le voyage vers Canaan. Elle se plaçait à l'entrée du sanctuaire et Dieu y parlait à Moïse. Elle reposait sur le sanctuaire et le remplissait lorsque cette tente sacrée était édiflée. C'était le signe visible de la présence de Dieu guidant et protégeant son peuple» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 797).

D&A 84:6-31. Une parenthèse

Smith et Sjodahl notent qu'au verset 6 se trouve «le commencement d'une phrase qui continue au. . . [verset] 31. Tout ce qui se trouve entre les deux est entre parenthèses et expose le lignage par lequel la prêtrise parvint à Moïse et à Aaron et la façon dont elle a été



Moïse ordonne Aaron

rétablie de nos jours» (Commentary, p. 498). Sans cette parenthèse la phrase serait : «Et les fils de Moïse, selon la Sainte Prêtrise. . . offriront une offrande et un sacrifice acceptables» (D&A 84:6, 31).

L'ajout d'un grand nombre de versets au milieu d'une phrase est suffisamment inusitée pour mériter une attention particulière. Les questions suivantes soulèvent des points importants qui, si l'on y réfléchit soigneusement, apportent des éclaircissements considérables :

1. Le lignage sacerdotal des fils de Moïse et d'Aaron «selon la Sainte Prêtrise» (verset 6) est donné aux versets 6 à 16. Le lignage commence par Adam et finit avec Moïse comme indiqué.

ADAM
ABEL
:
:
:
JETHRO
MOÏSE

Qui viendrait en dessous de Moïse ? (Voir versets 32, 34.)

2. Cette promesse mentionne aussi bien les fils de Moïse que les fils d'Aaron. Quelles clefs les uns et les autres possèdent-ils ? (Voir versets 19,20,26,27.)

3. Pourquoi l'Israël d'autrefois n'eut-il pas la bénédiction de voir Dieu et d'entrer dans son repos ? (Voir versets 21-24.)

4. L'Israël moderne risque-t-il de perdre les bénédictions parce qu'il ne prend pas ses alliances au sérieux ? (Voir les versets 47,48, 54-59.)

5. Jean-Baptiste reçut du pouvoir pour préparer le peuple du Seigneur pour la venue de Jésus (voir verset 28). Y a-t-il un rapport entre l'époque de Jean et l'époque actuelle dans les efforts pour préparer un peuple pour la venue du Christ ? Si oui, quel effet ce rapport a-t-il sur les alliances de la prêtrise rétablie aujourd'hui ?

D&A 84:6. Qui était Jéthro et comment reçut-il la prêtrise ?

«La lignée de cette autorité, ou pouvoir divin, d'Adam à Moïse est donnée ici à Joseph Smith dans les propres termes du Seigneur. Moïse la reçut de Jéthro, prêtre de la maison de Madian. Les Madianites étaient descendants d'Abraham par les enfants de Qetoura, femme d'Abraham, par conséquent les Madianites, qui étaient voisins des Israélites en Palestine, étaient apparentés aux Israélites et étaient Hébreux. En tant que descendants d'Abraham, ils avaient droit par leur fidélité à ses bénédictions (Abraham 2:9-11), et du temps de Moïse et avant cela, la prêtrise existait à Madian» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:338).

D&A 84:19-22. «Et cette plus grande prêtrise. . . détient. . . la clef de la connaissance de Dieu»

Notant que «il est impossible aux hommes d'obtenir la connaissance des mystères du royaume ou la connaissance de Dieu sans l'autorité de la prêtrise», le président Joseph Fielding Smith observe que «l'érudition profane, l'étude des sciences, des arts et de l'histoire ne révèle pas ces vérités vitales à l'homme. C'est

la Sainte Prêtrise qui ouvre la porte du ciel et révèle à l'homme les mystères du Royaume de Dieu. C'est cette autorité divine qui manifeste la connaissance de Dieu! Est-il étonnant que le monde d'aujourd'hui tâtonne au milieu des ténèbres concernant Dieu et les choses de son royaume? Nous devons aussi nous souvenir que ces grandes vérités ne sont même pas révélées aux membres de l'Église s'ils ne mettent pas leur vie en harmonie avec la loi sur laquelle reposent ces bénédictions (D&A 130:20,21)». (*Church History and Modern Revelation*, 1:338).

D&A 84:23-27. N'y avait-il pas de Prêtrise de Melchisédek autrefois en Israël ?

Bruce R. McConkie explique que «lorsque le peuple d'Israël dans son ensemble négligea de vivre en harmonie avec la loi du Christ qui contient la plénitude de son Évangile éternel, le Seigneur, «dans sa colère», lui enleva la plénitude de sa loi. Parce qu'ils «s'endurcirent le cœur» et ne voulurent pas entrer «dans son repos tandis qu'ils étaient dans le désert, lequel repos est la plénitude de sa gloire. . . il prit Moïse de leur milieu, ainsi que la Sainte Prêtrise» (D&A 84:19-28). C'est-à-dire qu'il leur enleva la Prêtrise de Melchisédek qui administre l'Évangile dans le sens qu'elle ne continua pas et ne passa pas d'un détenteur de la prêtrise à l'autre dans le sens normal et habituel du terme. Les clefs de la prêtrise furent enlevées avec Moïse, de sorte que toutes les ordinations futures à la prêtrise nécessitaient une autorisation divine spéciale. Mais au lieu de la Prêtrise Supérieure, le Seigneur donna un ordre inférieur et au lieu de la plénitude de l'Évangile, il donna un Évangile préparatoire – la Loi des Commandements charnels, la Loi de Moïse – qui devait servir de pédagogue pour les ramener, après un long jour d'épreuve, à la loi du Christ dans sa plénitude. Il y a la plénitude de l'Évangile, et il y a l'Évangile préparatoire. Il y a la loi complète du Christ, et il y a une loi partielle du Christ. Le système mosaïque était la loi partielle, une partie de la volonté de Jéhovah, une mise à l'épreuve stricte et sévère qui ne permettait qu'à ceux qui obéissaient à ses conditions de se qualifier pour recevoir la plénitude éternelle quand le Messie viendrait la rendre et la rétablir» (*Mortal Messiah*, pp. 59, 60).

D&A 84:28. Quelle autorité Jean-Baptiste reçut-il de l'ange ?

Bruce R. McConkie explique aussi l'autorité de Jean-Baptiste.

«Mais ce qui nous intéresse par-dessus tout dans la venue de Jean, c'est qu'il vint avec pouvoir et autorité. Il reçut tout d'abord sa mission du Seigneur. Son message n'était pas un message ordinaire, et ce n'était pas un témoin non autorisé. Il fut appelé de Dieu et envoyé par lui et il représentait la Divinité dans les paroles qu'il prononçait et dans les baptêmes qu'il accomplissait. C'était un administrateur légal dont les paroles et les actes faisaient force de loi sur la terre et dans les cieux, et ses auditeurs étaient tenus, au péril de leur salut, de croire en ses paroles et d'écouter ses instructions.

«Luc dit : «La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.» Plus tard, Jean dira : «Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit» telle et telle chose (Jean 1:33). Nous ne savons pas qui l'a

envoyé. Ce que nous savons, c'est que «il fut baptisé alors qu'il était encore dans son enfance [c'est-à-dire quand il eut huit ans] et il fut ordonné [par l'ange de Dieu quand il avait huit jours] à ce pouvoir [notez bien que ce n'était pas la Prêtrise d'Aaron, mais celui de (renverser le royaume des Juifs et [d'] aplanir le chemin du Seigneur devant la face de son peuple, afin de le préparer pour la venue du Seigneur, entre les mains duquel tout pouvoir est donné. (D&A 84:28). Nous ne savons pas quand il reçut la Prêtrise d'Aaron, mais elle lui fut manifestement donnée après son baptême, à l'âge approprié, et avant d'être envoyé par quelqu'un dont il ne cite pas le nom pour prêcher et baptiser d'eau» (*Mortal Messiah*, pp. 384,85).

D&A 84:33–41. Le serment et l'alliance de la prêtrise

Le président Joseph Fielding Smith donne la définition suivante du serment et de l'alliance de la prêtrise :

«Comme nous le savons tous, une alliance c'est un contrat et un accord entre deux parties au moins. Dans le cas des alliances de l'Évangile, les parties sont le Seigneur dans les cieux et les hommes sur terre. Les hommes se déclarent d'accord pour suivre les commandements, et le Seigneur promet de les récompenser en conséquence. L'Évangile lui-même est l'alliance nouvelle et éternelle et comprend tous les accords, toutes les promesses et toutes les récompenses que le Seigneur offre à son peuple.

«Ainsi donc, lorsque nous recevons la Prêtrise de Melchisédek, nous le faisons par alliance. Nous promettons solennellement de recevoir la prêtrise, d'honorer nos appels et de vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le Seigneur, de son côté, nous promet que si nous gardons l'alliance, nous recevons tout ce que le Père a, qui est la vie éternelle. Quelqu'un parmi nous peut-il concevoir un accord plus grand et plus glorieux que celui-ci? . . .

«Jurer par serment est la forme de langage la plus solennelle et la plus contraignante que connaisse le discours humain ; et c'est ce genre de langage que le Père a choisi d'utiliser dans la grande prophétie messianique au sujet du Christ et de la prêtrise. De lui il dit : «L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek» (Psaumes 110:4).

«Expliquant cette prophétie messianique, Paul dit que Jésus avait «le sacerdoce non transmissible» et que, par lui, vient «la puissance d'une vie impérissable» (voir Hébreux 27:24, 16). Joseph Smith disait que «tous ceux qui sont ordonnés à cette prêtrise sont rendus semblables au Fils de Dieu, demeurant prêtres continuellement, c'est-à-dire, s'ils sont fidèles.

«Ainsi, le Christ est le grand prototype en ce qui concerne la prêtrise, comme il l'est relativement au baptême et à toutes les autres choses. Ainsi, de même que le Père jure par serment que son Fils héritera de toutes choses par la prêtrise, il jure de même par serment que nous tous qui magnifions nos appels dans cette même prêtrise recevrons tout ce qu'a le Père» (Rapport de conférence 1970–1972, p. 82).

D&A 84:33. Comment magnifie-t-on un appel ?

«On demandait souvent au prophète Joseph : «Frère Joseph, qu'entendez-vous par magnifier un appel?»

«Joseph répondait : «Qu'est-ce que cela signifie magnifier un appel? Cela signifie lui donner de la

dignité et de l'importance, le rendre honorable et digne d'éloges aux yeux de tous les hommes, le faire grandir et le fortifier, laisser la lumière du Ciel luire à travers lui aux yeux des autres hommes. Et comment magnifie-t-on un appel? Simplement en s'acquittant des services qui s'y rapportent. . . .» (Thomas S. Monson, dans *Conference Report*, conférence régionale des îles Britanniques, 1971, p. 145).

«Dans les termes «magnifier leur appel», il y a bien plus, semble-t-il, que le simple fait d'aller aux réunions de la prêtrise, d'administrer la Sainte-Cène, de faire l'imposition des mains aux malades et de travailler dans l'Église. Une condition que tous les hommes ne remplissent sans doute pas, c'est la manifestation d'une fidélité suffisante pour avoir le droit de recevoir la prêtrise. Et magnifier leurs appels semble impliquer une totalité que peu d'hommes, s'il en est, atteignent dans la mortalité. La perfection de corps et d'esprit semble y être postulée» (*Le Miracle du pardon*, p. 118).

D&A 84:34. Que signifie «Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron» ?

Qui sont aujourd'hui les fils d'Aaron et de Lévi? Ce sont, en vertu des bénédictions du Tout-Puissant, ceux qui sont ordonnés par ceux qui détiennent l'autorité d'officier dans les offices de la prêtrise. Il est écrit que ceux qui sont ainsi ordonnés deviennent les fils de Moïse et d'Aaron» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:91).

«Les expressions «fils de Moïse» et «fils d'Aaron» ne désignent pas leurs descendants littéraux seulement, car tous ceux qui sont fidèles, obtiennent ces prêtrises et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit et deviennent les «fils» de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham aussi bien que l'Église et le royaume et les élus de Dieu (verset 34). Paul exprime cette pensée comme suit : «Reconnaissez le don : ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham» (Galates 3:7)» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 504).

D&A 84:41. «N'aura pas le pardon de ses péchés dans ce monde ni dans le monde à venir»

Le verbe *recevoir* utilisé ici et au verset 40 implique sans doute bien plus que le simple fait d'être ordonné à la Prêtrise de Melchisédek.

Le président Marion G. Romney dit à propos de ce verset : «Je ne veux pas dire par là que cela signifie que tous ceux qui ne magnifient pas leurs appels dans la prêtrise auront commis le péché impardonnable, mais je pense que les détenteurs de la prêtrise qui ont contracté les alliances que nous contractons dans les eaux du baptême, dans le cadre de la loi de la dîme, la Parole de Sagesse et les nombreuses autres alliances que nous contractons – et ensuite refusent de vivre ces alliances risquent de perdre la promesse de la vie éternelle» (*L'Étoile*, mars 1973, p. 98).

D&A 84:42. «J'ai . . . chargé . . . mes anges de veiller sur vous»

Smith et Sjodahl disent à propos de cette promesse : «Il est donc très important que ceux qui détiennent la Sainte Prêtrise vivent de manière à être des compagnons dignes des anges!» (*Commentary*, p. 508 ; voir aussi D&A 84:88 ; 109:22 ; Matthieu 18:10 ; Psaumes 91:11, où il est également question d'anges veillant sur les hommes.)

D&A 84:46. Quel Esprit «éclaire tout homme»?

«En même temps nous avons la douce influence de l'Esprit de Dieu nous suppliant de faire ce qui est bien, suppliant tous les êtres humains de ne pas le chasser loin d'eux; car une part de l'Esprit de Dieu est donnée à tout homme. Nous l'appelons parfois la conscience, nous lui donnons un nom ou l'autre, mais c'est l'Esprit de Dieu que possèdent tout homme et toute femme qui viennent au monde. Dieu a donné cet esprit à tous ses enfants. Bien sûr, ce n'est pas le don du Saint-Esprit dans sa plénitude, car on ne reçoit cela qu'en obéissant aux commandements de Dieu» (George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 26:191).

D&A 84:54–57. «Se repentent, se souviennent. . . [du] Livre de Mormon»

Le Sauveur et ses prophètes ont soigneusement protégé et veillé tout au long des siècles à la compilation et à la conservation du Livre de Mormon. Son message a une grande importance pour les habitants de la terre, et traiter ce livre sacré à la légère est quelque chose de grave comme l'explique le président Ezra Taft Benson :

«En rentrant chez eux, certains des anciens missionnaires ont été réprimandés par le Seigneur à la section 84 des Doctrine et Alliances, parce qu'ils avaient traité le Livre de Mormon à la légère avec pour conséquence que leur esprit avait été enténébré. Le Seigneur a dit que cette manière de traiter le Livre de Mormon avait mené l'Église tout entière sous la condamnation, même tous les enfants de Sion. Et ensuite le Seigneur ajoute : «Ils resteront sous cette condamnation jusqu'à ce qu'ils se repentent, se souviennent de la nouvelle alliance à savoir le Livre de Mormon» (voir D&A 84:54–57). Sommes-nous toujours sous cette condamnation? . . .

«Et maintenant de graves conséquences découlent de notre attitude vis-à-vis du Livre de Mormon. «Ceux qui [le] reçoivent avec foi et pratiquent la justice recevront une couronne de vie éternelle.

«Mais ceux qui s'endurcissent le cœur dans l'incroyance et [le] rejettent, [il] tournera à leur propre condamnation.

«Car le Seigneur Dieu l'a dit (D&A 20:14–16).

«Le Livre de Mormon est-il vrai? Oui.

«Pour qui est-il? Pour nous.

«Quel est son but? Amener les hommes au Christ.

«Comment le fait-il? En témoignant du Christ et en démasquant ses ennemis.

«Comment faut-il l'utiliser? Il faut en obtenir le témoignage. Il faut s'en servir pour enseigner, il faut le dresser comme un étendard et de siffler».

«L'avons-nous fait? Pas comme nous le devrions, pas comme nous le devons.

«Des conséquences éternelles reposent-elles sur notre attitude vis-à-vis de ce livre? Oui, soit pour notre bénédiction, soit pour notre condamnation.

«Tout saint des derniers jours doit faire de l'étude de ce livre une activité de toute sa vie. Sinon il met son âme en danger et néglige ce qui pourrait donner une unité spirituelle et intellectuelle à sa vie tout entière» (*L'Étoile*, août 1975, p. 46).

D&A 84:63. «Vous êtes mes apôtres»

Le collège des douze apôtres ne fut organisé qu'en 1835, et cependant le Seigneur qualifie ces frères

d'apôtres. Joseph Fielding Smith tient le raisonnement suivant :

«Un apôtre, selon le dictionnaire, est un des Douze choisis par le Christ pour proclamer son Évangile ; aussi un missionnaire chrétien qui est le premier à évangéliser un pays donné ; tout partisan zélé d'une doctrine ou d'une cause. . .

«Le terme apôtre est reconnu dans l'Église dans le sens dans lequel il est défini dans le dictionnaire. On a appelé apôtres des hommes qui ont été envoyés avec le message de l'Évangile, même s'ils n'ont pas été ordonnés à cet office précis. . .

«Cette révélation fut donnée deux ans et quatre mois avant que les premiers hommes ne fussent ordonnés à l'appel spécial d'apôtre de l'Église, mais comme ils étaient chargés d'aller proclamer l'Évangile comme témoins pour le Christ, il les désigna comme étant ses apôtres» («The Twelve Apostles», *Improvement Era*, avril 1935, p. 208).

D&A 84:64–73. «Les signes qui suivront»

Dans Marc 16:17,18, le Sauveur fait des promesses semblables aux missionnaires de l'époque du Nouveau Testament.

D&A 84:80–85. Le Seigneur soutient ses missionnaires

«Des milliers de missionnaires ont mis cette promesse à l'épreuve, et le Seigneur a tenu sa promesse à tous ceux qui ont été fidèles dans leur appel. Assurément si le Père remarque quand un moineau tombe, il n'abandonne pas ceux qui, obéissant fidèlement à sa volonté, lui demandent de l'aide. Il ne fait pas de doute qu'il y en a eu qui sont allés en mission et qui ont été fatigués physiquement et mentalement et ont eu faim, car il y a des missionnaires qui n'ont pas donné tout leur cœur au Seigneur et ont gaspillé un temps précieux alors qu'il était nécessaire qu'ils proclament la vérité» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:344).

D&A 84:87. Comment fait-on pour «réprimander le monde»?

«Réprimander», tel que le mot est utilisé ici (verset 76), c'est «condamner». Les messagers de Dieu sont en quelque sorte des avocats devant le tribunal de Dieu. Leur devoir est de «condamner» le monde du péché et de mettre en garde tous les hommes contre le «jugement qui doit venir». Ils ne sont pas envoyés pour distraire le monde par des exposés philosophiques ou des discours moraux ou de la rhétorique ou des anecdotes amusantes. Leur unique devoir est d'assurer la conviction et si possible le repentir et le salut» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 518).

D&A 84:98–102. «Chantent ce nouveau cantique»

«Le nouveau cantique qu'ils chanteront en ce grand jour concernera la rédemption de Sion et le rétablissement d'Israël. Déjà maintenant il en est qui ont mis en musique ces belles paroles (versets 99-102), mais nous pouvons croire qu'on n'a encore créé aucune musique qui pourrait se comparer à la musique de ce cantique quand Sion sera rachetée» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:345).

D&A 84:100. Le temps va-t-il prendre fin ?

Cette expression est également utilisée dans l'Apocalypse (Apocalypse 10:6). Bruce R. McConkie explique que l'expression signifie «qu'il n'y aurait plus de retard – non pas que le temps en tant que tel prendrait fin et que l'éternité commencerait, car l'ère millénaire est encore à venir, mais, comme le montre Doctrine et Alliances 88:110, que «Satan sera lié» mettant ainsi fin au «temps» (il «ne sera plus») où la persécution règne» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:506).

D&A 84:114. New York, Albany et Boston

Ces villes furent le sujet du témoignage d'un autre prophète. Wilford Woodruff parla le 22 août 1863 à une conférence à Logan (Utah). S'adressant directement aux jeunes présents, il déclara : «Mes jeunes amis, je souhaite que vous vous souveniez de ces événements dont vous êtes témoins au cours de la visite du président Young et de ses frères. Oui, mes jeunes amis, chérissez les enseignements et les paroles de ces prophètes et apôtres comme des trésors précieux tandis qu'ils sont en vie et n'attendez pas qu'ils soient morts. Encore quelques jours et le président Young et ses frères, les prophètes et apôtres, et les frères Benson et Maughan, seront dans le monde des esprits. N'oubliez jamais cette visite. Vous deviendrez des hommes et des femmes, des pères et des mères; oui, le jour viendra, lorsque vos pères et ces prophètes et apôtres seront morts, où vous aurez la bénédiction de monter sur les tours d'un temple glorieux édifié au nom du Très-Haut (montrant du doigt le promontoire), à l'est d'ici sur le promontoire de Logan et lorsque vous vous tiendrez dans les tours du temple et que vous parcourrez des yeux cette belle vallée remplie de villes et de villages, occupée par des dizaines de milliers de saints des derniers jours, vous vous souviendrez alors de cette visite du président Young et de sa suite. Vous direz : C'était du temps où les présidents Benson et Maughan étaient nos présidents;



Wilford Woodruff a parlé de la destruction future de New York, d'Albany et de Boston

c'était avant que New York ne fût détruite par un tremblement de terre, c'était avant que Boston ne fût entraînée dans la mer par celle-ci sortie de son lit; c'était avant qu'Albany ne fût détruite par le feu; oui, à ce moment-là vous vous souviendrez des événements de ce jour. Chérissez-les et ne les oubliez pas.» Le président Young prit la parole ensuite et dit : «Ce que frère Woodruff a dit est une révélation et s'accomplira» (dans Lundwall, *Temples of the Most High*, pp. 97, 98).